

# L'adolescence

## I. Délimitations de l'adolescence

puberté = mouvement/transformation du corps

adolescence = travail psychique engagé pour s'approprier ce corps

→ D'une manière générale la puberté déclenche l'adolescence

Autant il est facile de repérer le début de l'adolescence, autant il paraît compliqué d'en délimiter la fin. Dans l'Histoire, la fin était délimitée par des symboles communs à la société : mariage, communion, retour du service militaire, l'apprenti qui devient ouvrier...

→ Dans certaines cultures, l'adolescence n'existe pas : certains rituels de passage de l'enfant à l'âge adulte.

A l'image du rapport génital et de la possibilité de procréation, ce qui à présent était impossible ne l'est plus désormais. Ce corps réaffirme un peu plus au quotidien comme un égal face à l'adulte. Le rapport devient de plus en plus symétrique et **donc la place change** (il ne peut donc pas y avoir d'adolescence sans puberté).

Le monde de l'adulte essaye de plus en plus de coller des étiquettes sur cette période pour mieux la contrôler mais ces adolescents qui sont en décalage de ce déterminisme tentent d'y échapper : ils se retrouvent donc bien embêtés pour se définir en interne (alors même que l'enjeu de cette période c'est de s'extraire de la place qu'on a eu jusqu'à présent).

Si l'adolescence est un processus psychique, il faudrait arriver à définir d'un point de vue psychique sa sortie. Le **surmoi**, en fonction de son état et de sa maturation, pourrait être l'indicateur de sortie du processus adolescent et donc de l'entrée dans le monde adulte.

L'adulte n'a plus besoin d'un rappel extérieur pour appliquer une loi : **ce surmoi devient autonome**. C'est donc un sujet capable de s'auto limiter, de s'auto protéger, de s'auto interdire.

Ce processus adolescent est d'autant plus complexe que difficile à délimiter et à définir : cela pourrait cependant être défini comme **une succession de processus maturatifs psychiques qui permettent à l'enfant de s'engager vers l'âge adulte**.

- la puberté → changement corporel → travail psychique
- changement de place dans le système familial, donc changement relationnel → tensions → conflits → changement de la place sociale (on va se « réfugier » auprès de ses amis)

Attention certains parents se « réfugient » dans la banalisation des actes (« oh elle est adolescente c'est normale») mais à l'inverse certains adolescents se mettent de nos jours en danger exprès car certains parents refusent de voir l'adolescence (féminisation du corps → maintien de la jeune fille dans contexte très enfantin :on lui sort ses vieilles peluches)

Les adolescents ont besoin d'une réponse, pas d'une solution (elle n'existe pas d'ailleurs forcément) !

L'adolescent a une capacité de projection limitée, une préoccupation temporelle du présent : il ne peut pas se projeter puisque tout change autour de lui. Il n'a alors d'autres choix que de **se raccrocher à son passé**. Repartir dans son passé c'est aussi un moyen de se rassurer, de retourner dans cette position infantile. L'adolescence est une période de préoccupations : préoccupation du passé, de la place qu'il a actuellement, du présent, de son image... Dès lors que l'on se réapproprie son histoire, on signe la pleine possession de ce que l'on est là. L'adolescent engage donc un travail de signature de son passé (comment j'étais petit ? recherche de photos ? comment les parents se sont rencontrés ?)

Le corps est ambivalent mais aussi la chambre (posters de rock qui côtoient les nounours), les possessions (gourmettes, sucettes de quand on était petit)...

Pour tourner le dos à un trésor, il faut savoir que si on lui tourne le dos il ne disparaît pas. (ex du paquet de cigarettes dans le sac, quand on l'a on n'a pas envie de fumer ; quand il est vide c'est tout l'inverse

→ sert à rassurer qu'ils ne perdent pas cette place là mais qu'ils y renoncent pour tourner le dos à cette position infantile

On ne doit pas forcer l'adolescent : certains parents adoptent une position très menaçante : ex du jour au lendemain tous les repères infantiles deviennent des repères adultes (tu te débrouilles pour gagner de l'argent, ta nourriture, ta lessive)

→ peut déclencher des maladies infantiles chez l'adolescent !

C'est aussi une période propice aux remontées des traumatismes, des angoisses. Tout ce qui est refoulé avec l'instabilité remonte alors à la surface et son entourage se doit d'être très vigilant. Il est en effet important de voir **comment l'entourage accepte ces changements**, ce dépassement : l'enjeu étant se sentir suffisamment aimé par l'image parentale pour **s'autorise leur dépassement sans crainte de les détruire**.

⇒ Certains parents vont adopter une attitude amicale, compatissante mais qui va sonner à l'oreille des adolescents comme un interdit, une chose à ne pas dépasser.

⇒ C'est donc aussi à l'entourage de faire son renoncement, d'être suffisamment contenant et fort pour autoriser, accompagner et accepter d'être dépassé, obsolète. Des parents trop « dans le coup » vont empêcher leurs enfants de les dépasser.

Etre c'est avoir une limite, être face à la limite de l'autre, être défini sur une limite de territoire. **Notre existence c'est la limite** (concrète et symbolique). C'est la raison pour laquelle l'esprit humain est incapable de se représenter la notion d'infini. L'adolescent se remet donc à tout ce qui comporte un aspect contenant, qui renvoie à une dimension de limite à l'extérieur de lui.

⇒ voilà donc pourquoi l'adolescent cherche sans cesse les limites. Il cherche ses parents dans leur capacité à tenir (il a d'ailleurs du mal parce qu'ils reculent ...).

L'adolescent va d'abord se heurter à la loi (limite symbolique). Si cette limite est faillible (menaces disproportionnées type je vais t'en coller une ou celles qui n'aboutissent jamais) il faut s'en remettre à une limite concrète (celles du corps, confinement...).

→ L'adolescent a besoin que l'on dise ce que l'on fait et que l'on fasse ce que l'on dit. Il faut s'en tenir à ce que l'on a dit, et plus important encore, **ne jamais le négocier**. S'il ne fait pas appliquer cette règle, c'est tout le rapport à l'adulte qui est compromis.

La fixité, l'immobilisme renvoient au mortifère, à la mort. Devenir adulte c'est prendre le risque d'accepter ce qui suit. Une étiquette ça fige : ça les insupporte donc puisque les ramène à ce qu'ils essaient de fuir, de se dégager.

⇒ comment se préserver de l'immobilisme ? → en restant **actif**.

Ce qui caractérise donc l'adolescence c'est **l'agir**. Agir c'est avoir la sensation de contrôle, d'avoir une prise sur ce qui nous entoure, à la différence de l'enfant qui subit. L'adolescent agit pour obtenir le contrôle de son corps, de sa place. Au moment où l'agir se pose, cela entraîne une libération pulsionnelle (surtout le pulsionnel génital).

L'agir permet donc à l'ado de **reprendre une position active** (très réparateur du point de vue narcissique). Cela fait réagir les autres : être dans l'agir c'est se mettre en scène (avant d'être, il faut jouer à être) et donc de se définir à plus ou moins long terme un rôle, une place sociale. Cet agir permet aussi de **fuir l'éprouvé, de ne pas penser l'émotion** et juste de la laisser s'échapper. Il permet également de **redéfinir ses limites** : dès que je vais me cogner quelque part j'éprouve et ma limite et celle de l'autre. Enfin quand on agit, on projette, on évacue des éléments qui s'ils étaient gardés en interne menaceraient l'enveloppe.

⇒ sinon il y a risque de décompensation

L'agir permet donc à l'ado d'agir sur soi et d'agir sur le monde. A partir de tous les retours qu'il a suite à ces agirs, il peut définir de plus en plus précisément sa place, sa réalité, sa limite. **L'acte est un langage : tout acte a une valeur de parole donc tout acte est à traduire**. C'est l'enjeu principal du travail avec les adolescents : c'est un travail de traducteur.

**Fonction alpha** : fonction portée par l'image maternelle et qui sert d'appareil digestif annexe, ce qui permet à l'enfant qui ne peut pas faire face parce que trop dépourvu d'outils de pensée, de s'en remettre à un appareil digestif annexe. En mettant à l'extérieur de lui les éléments toxiques (appelés **éléments beta**), il les soumet à ce contenant annexe qui les récupère, les travaille, les désintoxique et donc les transforme en éléments alpha qui sont en retour assimilables par l'enfant.

L'adolescent qui est dans l'agir soumet une parole qui n'a pas de sens pour lui. En prenant une fonction de traducteur on peut l'aider à ce qu'il arrive à mettre du sens sur les actes.

Les agirs adolescents : provocation, insolence, et surtout mise en danger de soi. En effet le propre des agirs des adolescents sont les conduites à risque. Le travail de l'adolescent c'est la prise de risque : prendre le risque de devenir adulte. **Prendre un risque c'est se sentir vivant**.

Les conduites ordaliques ce sont les comportements qui défient la mort (comportements qui visent à frôler la mort, à repousser la limite toujours plus loin.